AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemSchlagenbad, Dimanche 25 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Schlagenbad, Dimanche 25 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Politique</u> (<u>Angleterre</u>), <u>Réseau social et politique</u>, <u>Salon</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-08-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 2787, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 25 août dimanche 1850

Vos lettres d'Angleterre sont curieuses. Si notre ami vous ressemblait un peu ce serait fait. Quant à Lord Palmerston, il me revient de tous côtés qu'il essaye de se modifier. C'est de la comédie. Je suis charmée de la dégringolade. de Bunsen. Le duc de Noailles m'écrit de Wiesbaden, qu'il sera. prêt à partir avec moi, aprèsdemain. Si le temps était beau j'aimerais autant aller à Bade qu'à Paris.

D'un coup de filet trois grandes duchesses de Russie. Cela ne se rencontre guère, et puis je crois que tout cela m'amuserait un peu. Je voudrais bien y entraîner le duc de Noailles, mais il ne le laissera pas prendre il est plus vraisemblable. qu'il m'amènera à Paris. Hier toute la journée, une pluie battante. Ma seule ressource a été une promenade dans le corridor de la maison que j'occupe. Jugez, voilà mon seul divertissement de la journée! J'en ai assez de Schlangenbad. Je n'ai pas un mot de nouvelle à vous dire. Vos lettres sont bien différentes des miennes! Adieu. Adieu.

C'est un G. et non C. pour le nom de la vieille étourdie.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlagenbad, Dimanche 25 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3482

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 25 août 1850

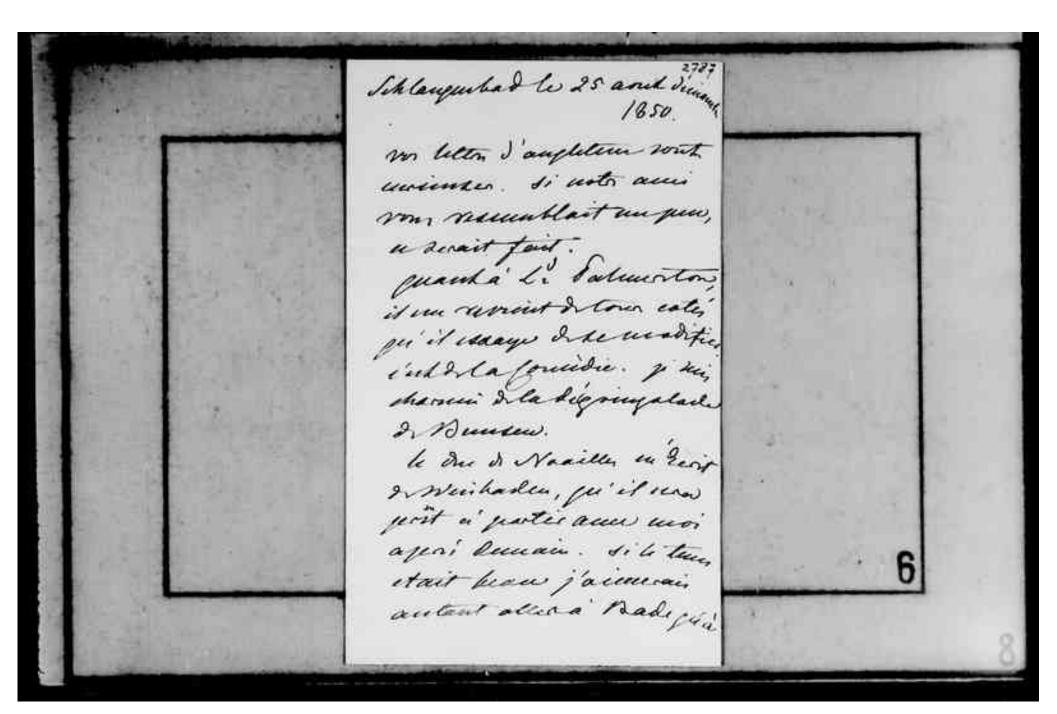
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



 $Fichier \ is su \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3482?context=\underline{pdf}$

wendered duction would paris. I merongo & filet la journe j'unaiare tion praides dreclusier & 2. Sillay what juice rusice cela su de recconto puise et puis je crois per un world would a vom sio. vo letter per tout ala as accuraged contheir Affecution des un pen ji undrais bi y ullained ledre de minus! Noveller, mais il un w admi, admis. lukuw Cainera per gruede, il 9. it non f. pour le ut plus maisemblable com & la vielle itom pu'il in'aminera à las hier toute la journer un plein hattante una leule redenie a it incependent den le Corridor de la using que acupe july, vil